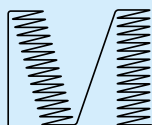

30.06 – 31.12.23

ALMA
CHARENTAINE

Regards
de designers
sur les ressources
du territoire
des Charentes



FONDATION
D'ENTREPRISE
MARTELL

PRÉAMBULE

Ce projet de recherche, qui s'incarne sous la forme d'une exposition, de résidences, de rencontres et d'un laboratoire d'archives vivantes, trouve son origine dans la volonté de la Fondation d'entreprise Martell de renforcer son engagement auprès des créateur·rices et de son territoire, à travers le prisme de la transition écologique.

Cette initiative à caractère expérimental naît d'une réflexion sur la manière dont une fondation, située dans un contexte à la fois rural et industriel, prospère et excentré, peut se constituer comme agent de dynamisation du territoire et activer de nouveaux potentiels de transformation pour le collectif.

Comment engager concrètement ce travail ?

En recherche de l'amorce la plus pertinente pour engager cette démarche, les notions de besoins et de nécessité, de collectif et de collaboration ont guidé la démarche ici présentée. Un état des lieux des ressources et des problématiques du territoire s'est rapidement imposé comme préalable à toute action. Connaître et rencontrer, cartographier et analyser ; puis interagir, coopérer et inventer.

L'exposition « Almanach – Regards de designers sur les ressources du territoire des Charentes » rend compte de ce processus d'enquête et déploie un panorama subjectif établi par l'équipe des designers Olivier Peyricot, Lola Carrel, Valentin Patis et Mathilde Pellé. Missionné·es pour identifier les ressources remarquables propres à ce contexte, leur recherche a permis d'établir un socle méthodo-logique et d'ouvrir des pistes concrètes de réflexion pour les années à venir.

Ce projet multifacette à dimension

contributive, explore les processus de production et d'interdépendance, pour mieux se projeter comme outil et levier de transition permettant l'émergence de pratiques créatives inédites et porteuses de changement. Cette démarche prospective misant sur l'intelligence collective vise à tracer de nouvelles voies pour construire un avenir résilient et équitable.

Après 5 ans d'existence, la Fondation d'entreprise Martell évolue et devient une plateforme de recherche et d'expérimentation en art et en design, ainsi qu'un espace de sensibilisation et d'apprentissage tourné vers le Vivant.

Convaincue que l'art et le design sont des leviers essentiels d'évolution au sein de la société – qu'il s'agisse de créer de nouveaux imaginaires ou de concevoir de nouveaux usages – la Fondation soutient l'émergence de projets de création à dimension régénérative qu'il s'agisse de réfléchir sur l'usage des ressources, de repenser les liens entre l'être humain et son écosystème, ou bien encore de mobiliser les savoir-faire vernaculaires et de concevoir de nouveaux matériaux.

Anne-Claire Duprat
Directrice de la Fondation
d'entreprise Martell

INTRODUCTION	6
MÉTHODE	12
PARTIE I	16
PARTIE II	22
PARTIE III	26
COLOPHON	30
INFORMATIONS PRATIQUES	32



© Aurélien Mole

4



© Aurélien Mole

5

INTRODUCTION

ALMANACH

Le terme almanach renvoie à une façon d'observer, de prêter attention à un lieu, de le décrire, en l'occurrence le territoire de Cognac et des départements des deux Charentes.

L'Almanach est un hommage au temps long présenté sous différents angles.

En tant qu'objet, il fonctionne comme un outil organisant des informations multiples, un *wikipédia* avant l'heure, il produit une approche populaire de l'information, multipliant les points de vue, les anecdotes, les liens: en agençant rythmes naturels et techniques, c'est une composition d'informations, en extension permanente, accueillante aux expressions multiples (astronomie, météo, histoire, agenda, dessins, astuces, constructions, tableaux prévisionnels, conseils partagés, ressources...). L'almanach, par l'effet de sa grille^[fig. 1], fait disparaître les notions d'échelles ou de hiérarchie entre les éléments qui le composent. Tout comme cette exposition-atelier, c'est un objet non-fini, à compléter de nos expériences, pour nous aider à construire notre propre usage du territoire.

RESSOURCES

Ce que nous appelons *ressources* donne lieu à des interprétations très variées. Elles sont à première vue profitables, utilitaires et souvent matérielles, voire industrielles et/ou artisanales. Elles peuvent être immatérielles lorsqu'il s'agit de savoir-faire ou d'histoires que l'on se transmet. Ce sont parfois des

événements, des présences, des rencontres, des ensembles naturels vastes comme un fleuve ou un climat, ou encore des ensembles de matières négligées. Bref, la notion de ce qui fait ressource repose principalement sur la valeur qu'on lui attribue.

Influencés par les débats en cours sur l'écologie¹, sont exposés ici les regards singuliers de designers sur des ressources, regards orientés par les rencontres, les récits, les interrelations... En produisant à la fois une observation locale des matériaux, des objets et des interactions avec le territoire, et en y ajoutant une vision large et systémique des questions de la transition écologique et du design au sens large, les designers proposent une mise en perspective des ressources, pour identifier les gisements à valoriser, dans un contexte de bifurcations à venir. Objectif: collecter, analyser puis transformer.

ÉCOLOGIES ET TERRITOIRE

Aborder les questions de territoire sous l'angle de ses écologies permet de s'intéresser non seulement aux aspects morphologiques, géographiques ou historiques mais aussi aux formes sociales, humaines, sensibles, durables et partagées. Le territoire est un palimpseste fait d'activités, d'influences, de déplacements, qui se sont construits et superposés dans le temps mais aussi

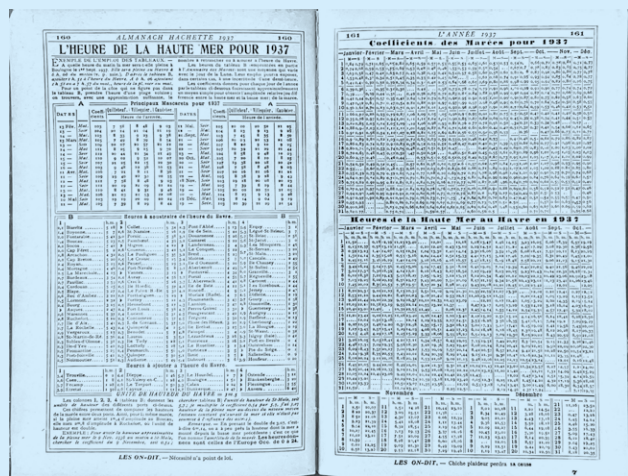
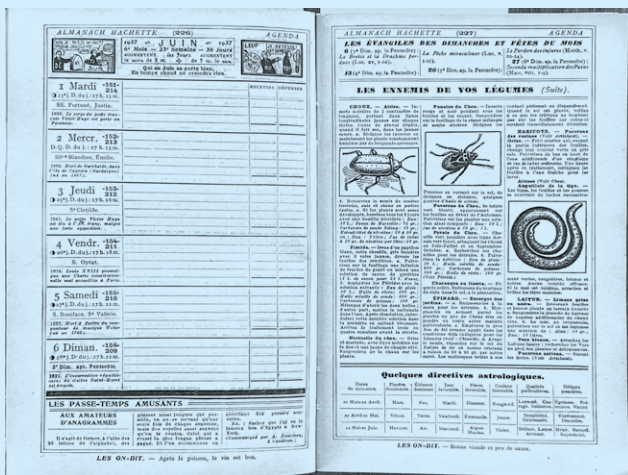
¹ Le partage des ressources est une question fondamentale pour l'humanité. Le renouveau de la philosophie de l'écologie au XX^e siècle questionne la ressource comme commun, en essayant de faire émerger une idée de gestion commune par opposition à un découpage, même égalitaire de la ressource (voir les notions d'écosophie, de deep écologie, d'écoféminisme...).

stratifiés en produisant une accumulation locale de savoir-faire. Les grandes écologies, du soleil aux sols argilo-calcaire en passant par le fleuve nourricier, fabriquent ce territoire: les porosités se découvrent lorsque l'enquête révèle des histoires et des techniques, produits de ces écologies, qui s'enchâssent les unes dans les autres, pour inventer une singularité locale. La sélection des ressources présentées ici, réunit de multiples éléments représentatifs du territoire de Cognac et des deux Charentes. Mais c'est aussi l'assemblage, à travers l'interprétation de designers, d'imaginaires puissants, d'inspirations pour de nouvelles pistes de travail et de transformation de ce qui nous environne.

S'ORGANISER

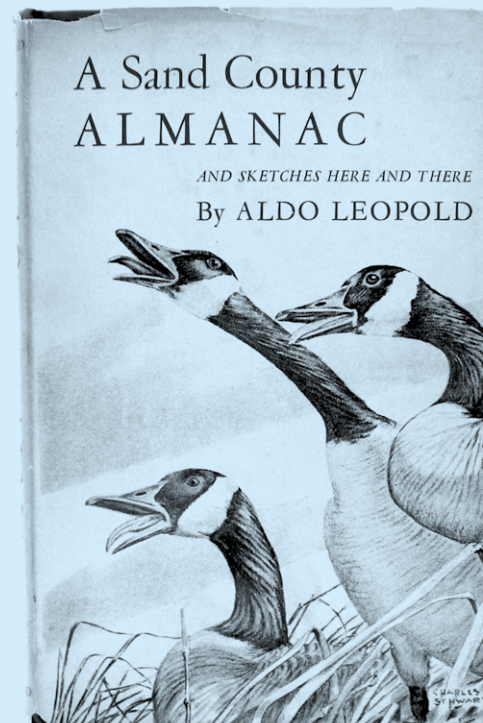
L'almanach permet de mettre côte à côte des considérations étendues sur le territoire, d'accumuler des données, mais aussi de proposer une méthodologie de compréhension de l'environnement. Pour paraphraser Ettore Sottsass², le design sert alors essentiellement à débattre. Cette démarche d'observation du territoire et plus largement de l'environnement permet de faire émerger une certaine éthique de la terre^[fig. 2]. C'est donc dans une volonté de s'organiser, d'organiser et de repenser notre rapport au monde et à la ressource que se dessine cet almanach design.

² «Faire du design, ce n'est pas donner forme à un produit plus ou moins stupide pour une industrie plus ou moins luxueuse. Pour moi, le design est une façon de débattre de la vie» (Ettore Sottsass, vers 1981).



[fig. 1] Reproduction de plusieurs pages d'un Almanach Hachette de 1937. L'almanach Hachette a été publié sans interruption de 1894 à 1971 : cette *petite encyclopédie populaire de la vie pratique* est une mine d'informations abondamment illustrée : vie quotidienne, articles de vulgarisation sur les arts, la littérature, l'histoire et la géographie, les sciences, l'actualité géopolitique, la mode, les publicités... « Chacun aspire aujourd'hui à prendre sa part du savoir universel. La science des grands savants se fait vulgarisatrice. Sous la forme la plus populaire du livre, nous avons voulu collaborer à cette large distribution des connaissances utiles. [...] Notre Almanach n'est point un livre composé pour être lu tout d'une haleine : sous un format très portatif, c'est un magasin de renseignements, nous souhaitons que chacun trouve la solution du plus grand nombre possible de difficultés usuelles. »

Almanach Hachette 1895, avant-propos.



[fig. 2] Couverture du livre *A Sand County Almanac and Sketches Here and There*, Aldo Leopold, 1949. (édition en français : *Almanach d'un comté des Sables*). Cet ouvrage décrit le territoire et les paysages situés autour de la demeure d'Aldo Leopold, dans le comté de Sauk (Wisconsin, USA). Il illustre l'idée d'une éthique de la terre, autrement dit d'une relation responsable existant entre les êtres humains et les territoires qu'ils habitent.

MÉTHODE

Confrontés à la vaste problématique de la transition écologique, l'équipe de designers préconise l'enquête et le débat comme préalable à toute action. Ce processus sert de méthode et cette exposition en est une traduction possible.

CRITÈRES

Au départ, une carto-collecte est lancée qui permet de rencontrer le territoire à travers toutes ses dimensions : matérielles, sociales, environnementales, productives, imaginaires, etc.

La cartographie détermine d'abord un périmètre et des bornes qui viennent autant dessiner la zone couverte que les éléments représentés. À partir d'un rayon d'influence^[fig. 1], une première hiérarchie des ressources est alors envisagée : dans une démarche à faible impact environnemental, une ressource se définit pour nous à partir de sa proximité (accessible en une journée), de l'importance du gisement, et de sa rareté. C'est à partir de ces trois critères que s'organise l'enquête.

COLLECTER, CLASSER

La collecte permet de rassembler pour faire connaître et mettre la ressource à disposition. Elle prend alors des allures de matériauthèque dans laquelle les ressources sont les éléments physiques du projet. Collecter c'est aussi extraire des fragments de leur contexte pour leur en offrir un nouveau, inévitablement significatif et dessiné par le classement. Ce cadre qui réunit et rapproche crée des catégories autant qu'il les

dissout. Il permet de s'intéresser aux interactions entre les éléments aussi bien qu'aux éléments eux-mêmes.

CITER, RAPPROCHER, COMMENTER

Si les ressources-matières viennent dans un premier temps souligner un gisement, elles sont aussi signifiantes puisqu'elles reflètent des savoir-faire, des évolutions techniques, des faits de société et plus largement le système économique, social, structurel, productif... dans lequel elles s'inscrivent. La collecte de ressources est aussi une collecte de lectures et de points de vue.

Le matériel issu de la collecte est mis en récit pour le public, les conditions du débat s'organisent alors à partir d'informations sensibles, documentaires et matérielles mises en scène.

AGENCER, COMPOSER, PROPOSER

La ressource, passée au filtre du regard des designers, se transforme progressivement en projet. En composant, on agence et on voit se construire des regroupements et interprétations inédites (résidences...). La création est alors une façon d'engager le débat autour de la ressource avec de nouvelles modalités pour concevoir de nouvelles pistes de mutations et transitions.



[fig. 1] Schéma du principe d'exploration des ressources en cercles concentriques à partir de Cognac: 1^{er} cercle, tous types de ressources, 2^e cercle, ressources singulières, identités fortes, 3^e cercle, les ressources rares, exceptionnelles. Les axes: des capitales régionales aux ressources exceptionnelles (exemple: la porcelaine à Limoges, le cuir à Felletin...).

PARTIE I

Cette première partie de l'exposition met en scène nos observations et intuitions préliminaires à partir d'une exploration méthodique et sensible de ce territoire. Elle dresse un paysage composite, mise en scène d'informations diverses et de découvertes au fil de l'eau...

1

Les sédiments de la Charente ont contribué aux compétences environnementales, sociales et économiques des collectifs humains de la région.

Historiquement, le lien entre les différentes écologies du territoire charentais, dessine son apparence actuelle. L'histoire du fleuve, à travers son exploitation vivrière, énergétique et par sa navigation, représente ainsi une entrée importante pour comprendre ce territoire. Reliant la terre à l'océan, la Charente est composée à la fois d'une biodiversité et d'éléments géologiques exceptionnels (période de formation géologique au crétacé supérieur, climat, sédimentation...). Le territoire est également modelé par les activités humaines et industrielles qui s'appuient sur les caractéristiques de ces milieux: ils dessinent un environnement socio-technique singulier.

On constate alors que ces activités constituent une pellicule technique qui repose sur un monde partagé.

2

Le temps long de la construction d'un territoire nous est rappelé à chaque rencontre, à chaque exploration

La dimension géologique du temps s'étend ici à des enjeux de production et à l'industrie. La notion de

temps long apparaît différemment dans chacune des écologies locales: c'est d'un côté le temps de la sédimentation primordiale, mais aussi le temps du travail de la terre et de la croissance des matériaux et du vivant. C'est aussi le temps d'élaboration du cognac...

Les écologies du temps long sont vitales: les risques que l'on fait peser sur ces temps de régénération du vivant (par ses capacités naturelles de renouvellement), nous engagent à une réflexion profonde avant d'agir.

3

Engager la réflexion collectivement, une façon d'agir indispensable pour aborder les enjeux environnementaux comme la crise climatique et la disparition de la biodiversité.

Cette exposition invite à la discussion, vers une démocratie technique¹: l'espace est construit comme une assemblée pour mettre en place des conditions de dialogue et de débat sur le sujet même de la ressource. La ressource est prise avec nous dans cette zone critique² dont nous ne sortons jamais: un étroit espace

1 La démocratie technique « est une proposition pour faire apparaître les conditions dans lesquelles les sociétés démocratiques vont se rendre capables d'affronter les défis des sciences et des techniques, en redéfinissant un espace public, réunissant non pas des individus désincarnés mais des femmes et des hommes pris dans des histoires singulières. »

Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique, Yannick Barthe, Michel Callon, Pierre Lascoumes, 2001.

2 La zone critique c'est « l'environnement de proche-surface hétérogène dans lequel des interactions complexes entre la roche, le sol, l'eau, l'air et les organismes vivants régulent l'habitat naturel et déterminent la disponibilité des ressources vitales » (National Research Council, 2001). C'est la zone de nos ressources, mais aussi la zone de notre vie.

de vie que la mort environne.

L'invitation est faite dès le début de la visite à organiser une conversation sur l'étude de la ressource comme commun³, ses limites, son devenir, son usage, et sur la nécessité d'une réflexion et d'une action collective.

3 « Les biens communs, ou tout simplement communs, sont des ressources, gérées collectivement par une communauté, celle-ci établit des règles et une gouvernance dans le but de préserver et pérenniser cette ressource. Des logiciels libres aux jardins partagés, de la cartographie à l'énergie renouvelable, en passant par les connaissances et les sciences ouvertes ou les AMAPs et les épiceries coopératives, les "Communs" sont partout!

En d'autres termes on peut définir les communs comme une ressource (bien commun) plus les interactions sociales (économiques, culturelles et politiques) au sein de la communauté prenant soin de cette ressource. On peut aussi définir les biens communs comme la recherche par une communauté d'un moyen de résoudre un problème en agissant au bénéfice de l'ensemble de ses membres. Il est important de noter que la définition des communs est un chantier à part entière toujours en cours, à l'image de leur diversité. »

Extrait de <https://lescommuns.org/>.



Matières

- Bloc de terre, Domaine de Galiène
- Brisures de porcelaine de Limoges, Royal Limoges
- Ruche
- Résidus, prélèvement d'éléments de forêt, Oleron
- Résidus, prélèvement du fleuve, Cognac
- Maquette Agrozouk, Atelier Paysan, impression 3D
- Outils de prélèvement: foène à goujons
- guide et chaîne de tronçonneuse
- pot de résinier
- détroquoir
- sécauteur à vigne
- épinette
- piège à oiseaux
- foène à poisson
- foène à anguilles
- compas forestier
- butoir pour tracteur
- piochon
- arc
- marteau forestier
- Fémur de Turiasaurus
- Loubier
- Céramiques de la Chapelle-des-Pots

Artistes

- Studio DOTS
- Suzanne Husky
- Alexandre Joly
- Dominique Marchais
- Mathias Mareschal
- Simon Rayssac
- Eric Tabuchi et Nelly Monnier
- Raphaël Zarka
- Collectif L.Carrel, V.Patis, M.Pellé, O.Peyricot

PARTIE II

Cette deuxième partie de l'exposition met en scène de façon minimale un stock de matières accumulées à partir d'une exploration subjective, parfois aléatoire, du territoire. Cette présentation ordonnée de la ressource, à la manière d'un stock de hangar, sur palette, est un premier archivage de nos rencontres.

PRÉLEVER ET ORGANISER

Sélectionner et présenter une matière ou un savoir-faire dirige le regard, oriente l'interprétation. En prélevant un échantillon remarquable, la démarche de designer influence déjà la façon de le rendre sensible: ce que vous voyez là est donc subjectif.

- Le stock et l'archive: conserver, classer et organiser les ressources de son territoire est un enjeu pour la Fondation, qui s'est donnée comme nouvelle orientation d'accueillir des designers en résidence pour travailler aux enjeux environnementaux contemporains. Le travail de collecte présenté ici vise à établir un état des lieux non exhaustif. Il est partagé en vue de constituer un fonds accessible de manière permanente pour les futurs résidents et visiteurs de la Fondation.
- Pourquoi documenter ? En fin de parcours, la bibliothèque d'archivage documentaire construite spécialement constitue un nouveau dispositif de connaissance à enrichir, ouvert sur de futures rencontres et collaborations. Le but est de ne pas perdre la trace de nos histoires techniques, des savoir-faire et de les transmettre aux générations suivantes. Il s'agit aussi d'identifier de manière concrète les gise-

ments potentiellement activables, et les éléments naturels à préserver.

- La documentation est un outil incontournable de la démocratie technique: participer aux choix techniques et sociaux du monde à venir passe par une étape de compréhension et de construction d'argumentation sur des bases solides que permet une bonne documentation.

MATIÈRES À PENSER

Ce stock de matières, de formes et de savoir-faire est une ouverture, un lien apparent entre design et industrie, design et artisanat, design et ressources. L'histoire du design le démontre à travers différents courants de pensées: des théoriciens comme Pevsner¹, placent l'industrie comme l'origine de nombreuses formes et usages de matières, tandis que d'autres comme Rudofsky² composent une histoire qui prend sa source dans les gestes et usages domestiques, ou, influencé par l'anthropologie et l'archéologie des systèmes techniques, des théoriciens comme Benjamin Bratton³ démontrent des incidences liées aux empilements de ressources de différentes natures. Ces différentes approches décrivent autant de ressources, qui ne se restreignent pas aux matériaux, mais à des nécessités, des besoins quotidiens, et peuvent être appliquées à des structures de pensée, des process ou encore des attitudes...

1 Nikolaus Pevsner, *Pioneers of the Modern Movement*, 1936.

2 Bernard Rudofsky, *Architecture Without Architects: A Short Introduction to Non-pedigreed Architecture*, 1964.

3 Benjamin H. Bratton, *The Stack: On Software and Sovereignty*, 2015.

Matériaux

- Ovive, Coquilles d'huîtres
- Jacques Coccollos, Poches à Huîtres
- Musée des salines de l'île d'Oléron, Coopérative des sauniers de l'île de Ré, Sel
- Groupe Chalvignac, Cuverie
- Tonnellerie Leroi, Tonnellerie
- Distillerie Douence, Revico, Déchets viticoles
- Corderie Palus, Tête de nœud, Cordages
- Emmaüs Cognac, sélection d'objets
- Garandeau, Gypse
- Spiruline de Haute Saintonge, Spiruline
- La Noyeraie des Borderies, Coquilles de noix, résidus de cerneaux de noix pressés
- Usine Placo, plaques de plâtre
- Verallia, verre brisés, bouteilles, moules de verrerie industrielle
- Monier, Artgila, tuiles, tuiles brisées, terre glaise
- Royal Limoges, ENSA Limoges, disque de porcelaine polluée, porcelaine brisée, porcelaine broyée, moule de porcelaine
- Tanneries de Chamont, peaux avec défauts, chutes de production
- Gauthier Charente, pierre de taille

Savoir-faire

- L'atelier Charentaise, Atelier-Musée du tisserand et de la charentaise, rouleau de tissus, chutes de production
- Musée d'art et d'histoire de la ville de Cognac, objets traditionnels
- Sulpie, baby-foot
- Sabots de laine, Laine et compagnie, composition d'un matelas de laine, rouleau de laine, toison brut
- Pascal Raffier, UPCB, mobilier en feuillardiers
- Village de Saint Sauvant: Benoît Lacoste, sellier
Mano Liska, coutelier
Elodie Proust, ébéniste
Christophe Morin, paysagiste
- Domaine de Boisbuchet, résultat du workshop *The Man and the Tree* mené par Andreas Engesvik au Domaine de Boisbuchet en 2015.

PARTIE III

Cette troisième et dernière partie de l'exposition Almanach est un atelier de recherche. Espace à vocation pérenne, il articule une archive vivante et accueille des designers et des artistes à travers des projets, des résidences et des activations autour des ressources du territoire.

INVITÉ·E·S À RÉSIDER

L'exposition permet d'engager le futur programme de résidences, par invitation dans ce premier temps de l'exposition puis par appel à candidature pour les années à venir. Plusieurs designers rejoindront l'atelier de l'exposition Almanach au cours des prochains mois, pour s'emparer du travail préliminaire réalisé et développer des expérimentations pratiques sur la base des ressources identifiées. Ils compléteront de leur propres découvertes cette collecte en développement.

Leur participation, à court, moyen et long terme, permettra d'inaugurer de nouvelles pistes de travail, de mettre en récit les matières, les histoires et les savoir-faire, et d'amorcer des collaborations innovantes.

CONCRÉTISER

Cette approche par le design à dimension « régénérative » est une manière de concevoir des projets qui améliorent les écosystèmes et les communautés dans lesquelles ils sont développés, en s'inspirant et en imitant parfois la nature (biomimétisme, géomatériaux) ou bien en s'intéressant aux organisations sociales et naturelles (design ontologique), impliquées dans les

productions locales (design écosocial par exemple), en allant de la source du produit à son déchet (écodesign).

La rencontre et la construction de relations inédites de partenariat avec les acteurs de la production et les organisations locales sont des objectifs majeurs de l'exposition-atelier Almanach. Ces projets de recherche et d'expérimentation se déployant jusqu'à fin décembre, ils sont aussi une invitation à revenir régulièrement suivre leurs avancées, les découvrir. Leur succès s'évalue aux rencontres et aux engagements produits.

POURSUIVRE LE DÉBAT

Le dispositif est pensé pour permettre la compréhension des processus de recherche, mais aussi pour permettre des contributions complémentaires au fil des mois. Les agencements proposés ne sont pas de simples classements, ils permettent d'engager le design à aller au-delà de la résolution de problèmes, dans un processus participatif : il ne s'agit pas de s'emparer des éléments du débat mais bien du débat lui-même.

Pour filer la métaphore de l'almanach, il s'agit de proposer des informations de niveaux différents qui vont de l'observation à la rencontre, de l'anecdotique au discours dominant, du local au général, mais qui ont en commun la révélation d'imaginaires, la production de stratégies et d'outils pour penser notre espace de vie. La question principale est de savoir si les graines vont germer et si ce qui est planté ici va continuer à pousser.

Artistes

- Léon Bernard
- Robin Bourgeois
- Collectif L.Carrel, V.Patis, M.Pellé, O.Peyricot
- Nina Durel
- Didier Faustino
- Oscar Lhermitte
- Serge Lhermitte
- Mathilde Pellé
- Ludwig Van Sckell

Résidents

- Manon Alves
- Robin Bourgeois
- Lola Carrel
- Jean-Baptiste Clavé (DTER)
- Studio d-o-t-s (Laura Drouet & Olivier Lacrouts)
- Ludovic Duhem
- Thomas Ferrand
- Suzanne Husky
- Marine Lerazavet & Clémence Germain
- Jules Levasseur
- Emmie Massias
- Ernesto Oroza
- Valentin Patis
- Pjörkkala (Žan Girandon, Pia Groleger)
- Luka Pleskovič
- Arthur Pocheron
- Raccogliere (Sigrid Schmeisser, Daniel Garber, Amalia Magril)
- Natsuko Uchino et l'école TALM Le Mans
- Nicolas Verschaeve et les designers de l'ENSAD Design des mondes ruraux (Nontron)
- Lucile Viaud
- Florence Wuillai
- Raphaël Zarka
- ...

COMMISSARIAT ET SCÉNOGRAPHIE

Direction de projet

Olivier Peyricot, designer-chercheur

Équipe de designers-chercheurs

Lola Carrel, Valentin Patis,
Mathilde Pellé

Graphisme

Studio Kiösk (Elsa Aupetit
& Martin Plagnol)

Artistes et designers

Manon Alves, Léon Bernard, Robin Bourgeois, Lola Carrel, Jean-Baptiste Clavé (DTER), Studio d-o-t-s (Laura Drouet & Olivier Lacrouts), Ludovic Duhem, Nina Durel, Didier Faustino, Thomas Ferrand, Suzanne Husky, Marine Lerazavet & Clémence Germain, Alexandre Joly, Oscar Lhermitte, Jules Levasseur, Emmie Massias, Dominique Marchais, Mathias Mareschal, Nelly Monnier & Éric Tabuchi, Ernesto Oroza, Valentin Patis, Pjörkkala (Žan Girandon, Pia Groleger, Luka Pleskovič), Arthur Pocheron, Raccogliere (Sigrid Schmeisser, Daniel Garber, Amalia Magril), Simon Rayssac, Natsuko Uchino et ESAD TALM-Le Mans, Nicolas Verschaeve et les designers de l'ENSAD Design des mondes ruraux, Lucile Viaud, Florence Wuillai, Raphaël Zarka...

PRODUCTION

Scénographie, régie d'exposition, transport Cobble

Jonas Anglade, Hugo Baranger, Kévin Barois, Victor Déruudet, Loris Estival, Cyril Faure, Capucine Garcia, Augustin Gaud, Maxime Oriol, Julien Paraveau, Mathilde Vaveau

Traductrice

Heather Cook

Artisans verriers

Laetitia Andrighetto et Jean-

Charles Miot

Imprimeur

Studio Ludo

Relations presse

L'art en plus

PARTENAIRES

La Fondation d'entreprise Martell et l'équipe des designers remercient l'ensemble des partenaires et prêteurs de l'exposition ALMANACH pour leur implication et contribution indispensable à la mise en oeuvre de ce projet: Stéphane Assolari (Corderie Palus), Bernadette Baudet (Artgila), Matthieu Baudin (Médiathèque d'Angoulême), Jean-Pierre Bernadet et Lola Larman (Bernadet), Calixte Blanchard (CCI Charente), BNIC, Jacques Brejoux (Moulin Duverger), Vincent Bretagnolle (Ville de Cognac), Antoine Breton (Avel), Ariane Briost (ENSAD), Christian Chamoulaud et Frédéric Cherif (Hervé-Thermique), Frédéric Charpentier (CCI Charente), Juliette Chauvière (Garandeau), Jacques Cocollos (Cocollos), Samantha Cunha (Monier), Jean-Jacques Delages (Maison des gabarriers), Julien Descoubes (Espace Jeunes Cognac), Les distillateurs culturels, Dimitry Douence (Distilleries Douence), Christophe Dumont et Barbara Bonnefoy (Valadié), Marie Duverger (Musée du Port des Salines), Emmaüs Cognac, Olivier Flamand (Chalvignac), Karl Forestier, Francis Laurent et Sophie Quelen (Placo), Franck Fougère, François Gauthier et Fabien Vigier (Gauthier Charente), Jean de Giacinto, Fatima Guerry (Grand Cognac), Galerie Alain Gutharc, Florent Gaillard et David Garandeau (Musée du papier d'Angoulême), William Hosteing (Protea), Stéphane Jouan (L'Avant Scène),

Mathieu Labrousse et Valentin Hortolan (Fédération de pêche Charente), Benoit Lacoste (sellier), Corinne Lardeux (Les Saunier de l'île de Ré), Vincent Lebaron (AREPMAREF), Serge Lhermitte (ESACM), Mano Liska (Coutellier), Jessica Lucas-Roper (Laine et Compagnie), Cécile Maisonnier (Sabots de Laine), Stéphane Marchais & Oriane Zugmeyer (FRAC Poitou-Charentes), Rémi Marcotte (Les jardins respectueux), Tatiana Metais (Syndicat des Maisons de Cognac), Jean-Philippe et Gaëlle Mineau (Ferme aquacole de l'Île Madame), Galerie Mitterrand, Jerry Moreau (Royal Limoges), Christophe Morin (Paysagiste), Pascal Nalbanti (CMAR Nouvelle-Aquitaine), Marielle Nussbaumer (Tête de Noeud), Pascale Ordonnaud (Grand Cognac), Edith Pavan (CDC Oléron), Mathieu Perrono (L'éprouvette), Valérie Picauron (Tonnellerie Leroi), Nathalie Poix (Spiruline de Haute Saintonge), Me Guillaume Prigent, Elodie Proust (Sève Bleue), Alexandra Renault (Ovive), Thierry Roche (Entrepreneurs du Rouillacais), Olivier Rondinaud (L'atelier Charentaise), Musée des arts et des traditions de Salles-d'Angles, Mathias Schwartz-Clauss & Alexander Von Vegesack (Domaine de Boisbuchet), Sylvain Stanowski (REVICO), Olivier Sulpie (Sulpie), Carole Supervielle (Verallia), Marek Sus (Tannerie de Chamont), Jean-Christophe Tendaoui, Emmanuel Tibloux (ENSAD), Jean-François Tournepiche (Musée Archéologique d'Angoulême), Cécile Vidal (La Noyeraie des Borderies), Cécile Voinier (Archives de la ville de Cognac), Amaury Vuibert (Dimension V), Catherine Wachs-Genest (Musée d'art et d'histoire de Cognac)...

Les équipes de l'entreprise Martell, et plus particulièrement pour leur expertise: Mélina Py, Michel Brulfert, Julien Chadutaud, Élodie Desenne, Géraldine Galland, Elodie Sourdes...

Et toutes celles et ceux qui nous ont accompagné·e·s dans cette exploration des Charentes.

FONDATION D'ENTREPRISE MARTELL

Président: César Giron

Direction: Anne-Claire Duprat

Secrétaire général: Maxime Heylens

Régisseur général: Julien Lefrançois

Responsable des publics et

des événements: Juliette Nosland

Directrice de la communication:

Élisabeth Ricard

Coordinatrice des Ateliers et des

résidences: Amandine Bernanose

Assistante de production: Lucie Bize

Assistante de direction: Rosalie Moreau

Assistante d'administration:

Marie-Christine Gaillard

Chargée de l'accueil et des ventes:

Anna Bonadé

Médiatrices culturelles: Camille Magrin

& Marie-Anaïs Kerdat

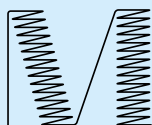
Assistant QSE: Théo Dassé



Fondation d'entreprise Martell
16 avenue Paul Firino Martell
16100 Cognac, FRANCE

Entrée libre
dès le 30.06.2023
mercredi - dimanche : 14h-19h
samedi : 10h-12h et 14h-20h

Informations
00 33 (0)5 45 36 33 51
info@fondationdentreprise-martell.com
www.fondationdentreprise-martell.com
Facebook: @fondationmartell
Instagram: @fondationmartell
Twitter: @FdMartell



FONDATION
D'ENTREPRISE
MARTELL
